

La Bibliothèque Canadienne.

TOME VIII. DECEMBRE, 1828. NUMERO I.

HISTOIRE DU CANADA.

Continuation.

M. de Callières répondit aux députés iroquois, qu'il n'avait rien à ajouter à ce que le chevalier de Bellamont leur avait dit au sujet du traité de paix conclu entre les couronnes de France et d'Angleterre, et qu'il était surpris que les députés d'Onneyouth et de Goyogouin fussent allés trouver ce gouverneur, au lieu de venir avec leurs frères, pour satisfaire aux engagements qu'ils avaient pris avec lui et avec le comte de Frontenac;—qu'il avait agi auprès de tous ses alliés pour les porter à ne commettre aucune hostilité pendant qu'on traiterait de la paix; mais que les délais affectés des Cantons, et l'irruption de quelques Iroquois sur les Miamis leur avaient attiré les malheurs dont ils se plaignaient; qu'il en était pourtant fâché, et que pour prévenir de pareils accidens, il avait fait dire à toutes les tribus de lui envoyer des députés; que si c'était sincèrement qu'ils voulaient la paix, ils ne devaient pas manquer de lui envoyer dans trente jours des ambassadeurs de tous les Cantons; qu'alors les chaudières de guerre seraient renversées, le grand arbre de la paix affermi, les rivières nétoyées, les chemins aplanis, et que chacun pourrait aller et venir en toute sureté, où bon lui semblerait;—qu'il consentait que le missionnaire et les deux officiers qu'ils demandaient allassent avec eux chercher les prisonniers, mais à condition qu'ils amèneraient aussi des ambassadeurs munis de pleins pouvoirs pour établir une paix solide et durable; qu'à leur arrivée à Montréal, il rendrait la liberté à tous les prisonniers iroquois, mais qu'il voulait que quelques uns d'eux restassent comme otages, jusqu'au retour des trois personnes qu'il leur confiait. Quatre députés s'offrirent à rester, et furent acceptés.

En congédiant les autres, M. de Callières déclara qu'il attendrait les ambassadeurs jusqu'au mois de Septembre. Le P. Bruyas et M. M. de Maricourt et Joncaire partirent avec les députés iroquois. Ils furent reçus à Onnontagué avec des démonstrations de joie auxquelles ils ne s'étaient pas attendus.